

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume Item\[Onanisme avec troubles nerveux - suite\]](#)

[Onanisme avec troubles nerveux - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0237

SourceBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

brillent, sa parole devient saccadée, sa salive abondante. Parfois aussi ses larmes coulent ! Elle reproche souvent à sa sœur de lui avoir enseigné à faire des horreurs. Ce qui ne l'empêche pas de calquer sa conduite sur celle de son aînée : même mouvements indécents pendant la marche, même manège lorsqu'elle est attachée au lit ; mêmes supercheries pour tromper ses gardiennes, mêmes traitements que chez X... mêmes insuccès !

Pendant mon voyage à Londres, pour assister au Congrès médical international j'ai eu la chance de me rencontrer avec M. le Dr Jules Guérin. J'ai soumis à notre éminent confrère le cas désespérant de ces deux enfants et lui demandai son avis. M. le Dr J. Guérin m'a affirmé avoir guéri des jeunes filles affectées du vice de l'onanisme et lorsque tout traitement avait échoué, en brûlant le clitoris au fer rouge.

De retour à Constantinople, je n'ai pas eu de mal à faire accepter par la famille le conseil du savant académicien. J'ai voulu commencer l'expérimentation par la petite Y...

Le 8 septembre cette pauvre enfant est toute tremblante, elle parle avec une volubilité extrême et raisonne pourtant comme une enfant de 16 ans. Elle me supplie de ne pas la brûler, elle m'est même très reconnaissante de ce que je la débarrasse de sa camisole de force. Je remarque sur les petites lèvres des plaies perpendiculaires à leur direction. Ce sont les traces des violences exercées hier avec une fourchette de table ! L'orifice du vagin et d'un rouge écarlate : c'est réellement pénible que de voir cette enfant si jeune et si perverse ! Elle me fait des aveux complets sur tout ce qu'elle a fait pendant mon absence. J'ai honte, Monsieur, de vous raconter toutes mes horreurs, dit-elle. Après quelques hésitations elle m'avoue qu'elle se frotte avec les mains, avec les pieds, avec tout corps étranger qui lui tombe sous les mains. Sur mes instances elle me montre de quelle manière elle s'y prend dans le lit pour arriver à ses fins et comment elle produit ce clappement de la vulve qu'elle répète une grande partie de la nuit en même temps que sa sœur. Nous avons déjà décrit avec détails le mécanisme de ce bruit qui s'entend à une distance de plusieurs mètres, et qui est le résultat du rapprochement et de l'éloignement des grandes lèvres sous l'influence des contractions rythmiques et énergiques partant de l'artus, mettant tout le périnée en branle et se propageant jusqu'aux grandes lèvres tuméfiées ! Mais qui donc a pu vous montrer toutes ces infamies, lui demandai-je ? Je suis arrivé à cela toute seule, Monsieur, me répond-elle, j'éprouve du plaisir à toute contraction, à chaque serrement, ma sœur en fait autant.

Tout était préparé pour la cautérisation trascurrente, mais, les pleurs les supplications, les promesses de Y... m'ont attendri, je lui ai fait de la morale pendant plus d'une heure en lui expliquant que sa santé serait ruinée et sa réputation perdue, si elle poursuivait

BnF
MSS

